

Les enseignants sont inquiets pour la rentrée de septembre

Les effectifs ne cessent d'augmenter au collège de Bourg-Achard. Des enseignants tirent la sonnette d'alarme et réclament des moyens supplémentaires.

Selon les enseignants représentants du personnel du collège Simone-Veil, à Bourg-Achard, 774 élèves feront leur rentrée en septembre 2021. « **Il y aura 34 élèves supplémentaires et une classe de 6^e sera créée** », informe Jean-Marc Adam, professeur d'anglais. Cette hausse d'effectifs ne devrait pas s'accompagner d'une création de postes d'enseignant. C'est en tout cas ce que prévoit pour l'instant la future dotation horaire globale (DHG) pour la prochaine rentrée, avec laquelle devra s'organiser la direction de l'établissement.

La DHG est une enveloppe d'heures attribuée à chaque collège par la direction académique, afin d'assurer l'ensemble des enseignements sur la semaine. La DHG se compose d'heures fixes (dites Heures Poste) et d'heures supplémentaires. « **Nous allons devoir compenser l'ouverture de cette classe de 6^e par des heures supplémentaires. La loi impose déjà à chaque professeur d'effectuer deux heures supplémentaires par semaine. Nous n'acceptons pas la baisse des Heures Postes au profit des heures supplémentaires** », explique Jean-Marc Adam. Les représentants du personnel ont été reçus par l'inspection académique le 19 janvier dernier.

Selon eux, l'augmentation des effectifs dans les classes et le recours aux heures supplémentaires entraînent une dégradation des conditions de travail : « **Un nombre croissant de collègues n'est plus en mesure d'assumer leur fonction de professeur principal, de tuteur, de coordinateur, ni apporter leur aide aux élèves en difficultés. Les collègues de certaines matières scientifiques ne peuvent plus faire participer leurs élèves à des expériences pratiques faute d'un nombre suffisant de groupes** », constate Brice Briquet, professeur d'éducation physique et sportive (EPS). « **Les cycles de natation et l'acquisition du « savoir nager », pourtant obligatoire, sont même menacés** », ajoute son collègue Romain Eudeline.

Les enseignants regrettent également que l'inspection académique ne tienne pas compte de la crise sanitaire et du premier confinement qui a perturbé la fin de l'année scolaire 2020 : « **Aucune compensation n'a été proposée à notre collège pour venir en aide aux élèves décrocheurs et palier le retard accumulé chez la plupart des élèves jusqu'en juin dernier** », déclare Brice Briquet.

Une infirmière à temps plein

Le recours aux heures supplémentaires n'est pas l'unique motif de mécontentement. Les enseignants demandent un poste à temps plein pour l'infirmière du collège. « **Elle ne peut pas être présente tous les jours car elle partage son temps entre le collège et les autres écoles de Bourg-Achard. On a besoin d'un complément à son service pour que l'infirmierie soit ouverte tous les jours** », assure Jean-Marc Adam. Enfin, pour répondre à la hausse des effectifs, le nombre de surveillants est jugé insuffisant. « **Il y a une hausse des tensions entre les élèves. Aujourd'hui, nous avons à peine 5 surveillants pour 750 élèves** », constate le professeur d'anglais.

Contactée la semaine passée, la principale du collège, Isabelle Lefrançois, veut rester optimiste car l'inspection académique rendra sa décision finale en juin prochain :

« Il faut patienter. Si les effectifs sont trop importants en juin, il y aura des moyens supplémentaires. Pour l'instant, ce sont des effectifs supposés qui ont été donnés. J'ai bon espoir. »

Stéphane Fouilleul



De gauche à droite, Brice Briquet et Romain Eudeline, professeurs d'EPS, et Jean-Marc Adam, professeur d'anglais.